



© F. Ollivreau

Genévrier (Juniperus communis)



© G. Corifol

Dermoloma atrocinerum



© F. Ollivreau

Physionomie de l'habitat

Ces habitats représentent des phases de colonisation de pelouses calcaires ou de landes acides et se présentent sous la forme de mosaïque de pelouses et de buissons d'arbustes et de Genévrier commun. En l'absence d'intervention humaine ou de pâturage, ces zones évoluent plus ou moins rapidement vers un état boisé souvent à base de Chêne pubescent ou Chêne tauzin.

Caractéristiques écologiques et répartition régionale

Le Genévrier commun colonise des pelouses maigres plus ou moins sèches installées sur des roches calcaires ou des landes à bruyères, à la suite de la baisse ou de l'abandon des activités pastorales. Il précède la formation d'une forêt feuillue dominée par le Chêne pubescent ou le Chêne tauzin puis le Chêne sessile.

Ces habitats existent par exemple sur les calcaires du Gâtinais et de la Champagne berrichonne, de Touraine ou encore sur les sables acides de Sologne, mais sont localisés, de faible surface et souvent en voie de colonisation rapide.

Fréquence : assez rare.

Gestion pratiquée et recommandations en faveur de la biodiversité

De par leur nature, ces habitats hébergent des cortèges floristiques mélangés avec des espèces de pelouses et des espèces de lisière et fourrés. Si en ce qui concerne les plantes à fleurs, les espèces de pelouse s'avèrent en général plus intéressantes, on trouve sous les fourrés de Genévrier des espèces de champignons très particuliers et parfois très rares.

Valeur biologique et écologique

Ces phases dynamiques ne peuvent se maintenir sans l'intervention humaine (gestion conservatoire ou reprise du pâturage).

Dans le cadre de la gestion conservatoire ou de la restauration des pelouses calcaires ou de landes, il est important de ne pas négliger l'intérêt des fourrés de Genévrier, en maintenant une mosaïque avec les différentes phases dynamiques